Lettre d'un instituteur algérien à un ancien camarade normalien

Numéro d'inventaire : 2020.24.13
Auteur(s) : Ali Kechaïri
Type de document : correspondance
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1954
Inscriptions :
• tampon : 25-9-1954 / Hanoteau / Alger(sur enveloppe)
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Feuille blanche de papier fin, manuscrite recto-verso à l'encre bleue. Enveloppe ouverte sur le côté haut, bordé par les couleurs bleu-blanc-rouge et portant l'inscription "Par Avion Via Air Mail". L'emplacement du timbre a été découpé.
Mesures : hauteur : 27 cm ; largeur : 20,9 cm (dimensions de la feuille)
hauteur : 11,9 cm ; largeur : 14,4 cm (dimensions de l'enveloppe)
Notes : L'auteur de la lettre, ne pouvant être contacté de l'endroit où il l'écrit, précise comme adresse d'expédition sur l'enveloppe celle d'un coiffeur de la grande rue de Tizi-Ouzou.
Mots-clés : Vie privée des enseignants : cadre matériel (logement, mobilier, etc.)
Vie privée des enseignants : vie familiale
Enseignement français à l'étranger (dont anciennes colonies)
Lieu(x) de création : Zeboudja
Utilisation / destination : correspondance (Lettre rédigée le 23 septembre 1954, et envoyée à Noël Lemoine, résidant rue de Rouen, à Rouen.)
Historique : Le courrier est envoyé quelques jours après la catastrophe d'Orléansville (séisme de 1954). L'expéditeur arrive sur place et évoque notamment sa famille sortie des décombres. Il évoque l'aide matérielle et financière dont a fait preuve son correspondant avant son départ de France (à Lille).
Autres descriptions : Langue : français
Lieux : Zeboudja, Chlef

Hanoteau le 23 septembre 191

Mon cher Noël,

J'ai reçu ta lettre datée du treize, le vingt-deux courant. Cela est dû à un concours de circonstances déterminés par la catastrophe d'Orleansville. Je te remercie beaucoup de m'avoir aidé à mon départ de Lille. Cela m'a permis de joindre rapidement ma famille que j'ai retrouvée, grâce à Dieu, saine et sauve. Mes frères ont été requis des décombres vivants et mon père n'a dû qu'à son sang-froid de n'avoir pas reçu le plafond sur la tête. Toutes les maisons sont plus ou moins endommagées, pratiquement inhabitables (des secousses éventuelles les rendent dangereuses). Ceux qui ont pu s'éloigner l'ont fait, d'autres sont restés. Mais je ne peux tout te dire en une seule lettre.

Je te remercie beaucoup au sujet de ta proposition concernant l'argent, mais j'espère te le rendre car je crois que je vais faire maître d'internat.

Tu as dû retrouver avec joie ta petite famille